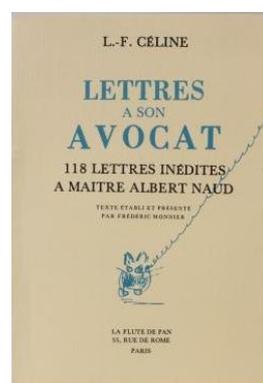
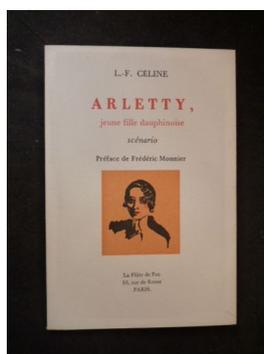




## Frédo s'en est allé...



### Frédéric MONNIER lors du 400 ième BC à Paris le 13 octobre 2017

Frédéric Monnier est décédé ce 4 septembre 2019.

Perte cruelle ... Le *Bulletin célinien* lui rendra hommage le mois prochain. Pour rappel, Frédéric avait édité plusieurs correspondances de Céline (*Lettres à ses avocats*) et un scénario, " *Arletty, jeune fille dauphinoise* ".  
(Marc Laudelout, 10 septembre 2019).

\*\*\*

C'est Sophie, sa soeur, qui l'annonça à Marc : " *Frédéric a perdu son combat contre le cancer, il s'est éteint mercredi soir* ".

Et tous ses amis recevront alors la terrible nouvelle...

L'Association de recherche sur l'histoire du cinéma a la tristesse de faire part du décès d'un de ses membres, Frédéric Monnier, qui a succombé mercredi à la maladie qui le rongait depuis quelques années.

Editeur de partitions puis libraire de musique dans la librairie qui porte toujours son nom au 55 rue de Rome, cinéophile, Frédéric Monnier s'était mis en tête il y a cinq ans environ de partir sur les traces de son grand-oncle oublié des histoires du cinéma, Maurice Mariaud.

Un effort couronné de succès puisque l'œuvre de ce dernier a été remise en lumière, nombre de ses films conservés restaurés et des rétrospectives sont prévues après un premier événement à la Cinémathèque française en même temps que paraissait à l'AFRHC l'ouvrage de F. Monnier : *Maurice Mariaud. Itinéraire d'un cinéaste des Buttes-Chaumont au Portugal (1912-1929)*.

L'AFRHC exprime sa tristesse et ses regrets à la famille de Frédéric Monnier en particulier son épouse et ses deux jeunes garçons.

Une bénédiction aura lieu en l'Eglise Saint Augustin (Bd Malesherbe, Paris-8e)



### **Activité (périscolaire)**

Deux mois après ma naissance, mon père partait pour le Danemark. Il a fait la connaissance de Céline à peu près en même temps que la mienne. C'était pendant l'été 1948. Trois ans plus tard, on faisait, en famille, notre première visite à Meudon. Nous y sommes allés plusieurs fois par an pendant dix ans. On arrivait le dimanche après déjeuner et on y restait une bonne partie de l'après-midi.

[...] Ce sont des souvenirs un peu en vrac. Tout ça ne me revient pas dans l'ordre évidemment. C'est comme Meudon. Tout ceux qui sont allés à Meudon évoquent le raidillon, la grille, les plaques, le jardin en pente et les chiens qui gueulent. Moi je me souviens surtout du dernier étage du pavillon. C'était un grand studio où Lucette donnait des cours de gymnastique rythmique en jouant des castagnettes. On y allait en famille. Ma sœur Sophie sautillait, ma mère levait la jambe et moi je regardais toutes les jeunes filles qui gigotaient, moulées dans des collants noirs telles de petites musidoras.

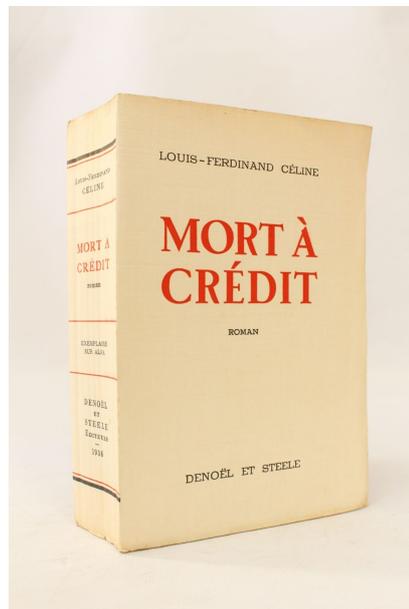
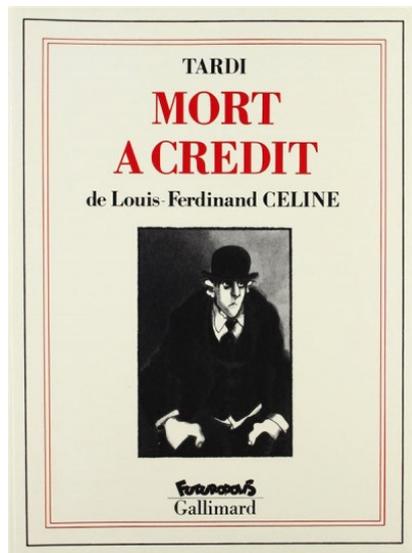
Certains penseront qu'en racontant tout ça, j'en tire un peu de fierté. Peut-être. Mais ce n'est pas ma faute si je suis le seul type au monde qui peut dire aujourd'hui sans mentir : moi, quand je quittais Céline à Meudon le dimanche soir, je lui serrais la main et lui disais : " Au revoir Ferdinand. "

Frédéric Monnier, octobre 2014. (extrait)

*(transmis par Emeric Cian-Grangé).*

---

## **MORT A CREDIT**



## SUD-OUEST Blogs Paroles et Visages

**Vingt mille lieues d'écriture  
d'un penseur et d'un poète sur  
le Net**

**30/08/2019**

### **Mort à crédit, Louis Ferdinand Céline**

... Mais bon, on dit Céline tout court...  
C'est peut-être la 3ème ou 4ème fois  
que je lis ce livre *Mort à crédit*... J'avais  
commencé par *Voyage au bout de la  
nuit*, plus tard je me suis risqué à  
*Guignol's Band*...

C'est sûr que quand on lit Céline, ça  
ressemble à rien, à rien de rien de  
tout ce qui a été écrit comme livres  
sur cette planète...

J'imagine Céline naître en 1977 au lieu  
de 1894... Et à 42 ans il écrit *Mort à  
crédit* qui paraît en 2019... Je pense  
pas que ça s'appellerait *Mort à crédit*..  
Mais ça reviendrait au même...

Le Louis Ferdinand y'a des chances  
qu'il soit sur Facebook, sa page  
facebook longue comme le chemin de  
fer Lisbonne Vladivostok, ça  
n'arrêterait pas les points de  
suspension, les mots inventés pour  
désigner les choses, ses  
formulations, son vocabulaire... Oui  
j'imagine tout ça, son écriture à nulle  
autre pareille, dans l'environnement  
du monde d'aujourd'hui avec les  
smartphones, l'internet, les  
technologies nouvelles, toutes les  
couleurs du temps d'aujourd'hui, tout  
ce qu'il en dirait, en écrirait, de ce  
monde qui marche sur la tête avec  
tous les enfoirés, les vendus, les  
pourris qui font crever la planète...  
Délirant mais version premier quart du  
21ème siècle...

Il est plus là Céline pour nous causer  
du Grand Merdier Général et occire de  
sa verve tous ces enfoirés, ces  
emplumés, qui tous ou presque se la  
pètent leur culture leur Ego avec leurs  
leçons d'morale et pour certains leur  
athéisme qu'est pire que la religion,  
leurs putains d'bouquins qui font la  
Une des étalages Leclerc Culturel,  
leurs coucheries, les salons du livre  
où ils se pavanent comme des  
dindons et font de la dédicace au  
kilomètre...

C'est que *Mort à crédit*, ça c'est  
d'la autobiographie ! D'la vraie! Du  
foisonnant, du délirant, du littéraire  
inimitable, ça pue, ça sexe, ça se  
torticole dans tous les sens...

Tellement que, trois phrases avec  
deux séries de points de suspension  
plus tard, tu te souviens plus, il te faut  
relire et encore t'es pas plus avancé  
dans la mémorisation, du coup le livre  
tu le lis 4 fois mais seulement si tu  
ressens en toi cette écriture comme  
de regarder sans pouvoir la quitter  
des yeux une fille laide d'apparence  
mais dont le chien t'accroche par son  
visage, son habillement, ses gestes,  
sa voix, tout son tra-la-la...

C'est ça Céline... Et ça n'a rien à voir  
avec "Cé-Cé-Cé- Célimène..." qu'on  
recyclait dans les bals de mariage à 4h  
du matin à la soupe à l'oignon dans  
les années 90...

L'anarchie dans l'écriture... à défaut  
d'être dans le monde la vie qui court la  
société... ça la fait exister l'anarchie  
sans exister au vrai... C'est déjà pas  
mal !

C'est pas la dentelle avec 2/3 accros  
volontaires bien étudiés, des romans  
d'angoisse avec des amours ratés et des  
belles baraques et des intrigues

Je sais pas s'il serait sur Twitter...  
Peut-être... Sans doute... Peu importe... De toute façon je le vois pas, le Louis Ferdinand, en 140 caractères, faire des raccourcis... En effet, pas mal de formules langagières sont pas très compatibles, telles

quelles, brutes et isolées, expurgées de tout le contexte qui va avec...  
Et qui le lirait ? Il serait peut-être noyé dans la masse, on le zapperait, c'est pas sûr qu'il fasse un tabac comme le Céline de 1932 avec son *Voyage au bout de la nuit*... Et encore moins avec son *Mort à crédit* de 1936 au moment du Front Popu, ou avec son *Guignol's Band* de 1944...

C'est que les temps ont changé... En fait, y'a juste que l'internet facebook twitter les smartphones en plus ; on se fringue pas tout à fait pareil, et y'a un peu plus de monde sur terre, et surtout tout le monde écrit poste diffuse publie produit et ça va jusqu'à la vidéo de Yohan le bébé qui fait sa première dent et au "bourricot-à-versaire" de Jennifer en ensemble pantalonant qui se fout du gâteau sur le chemisier après avoir soufflé pas assez fort sur les bougies...

tarabiscotées...

C'est pas la fulozofu de tous ces granpenseurs qu'en sont à leur 4ème, 5ème essai sur un truc d'état du monde !

... "J'en ai bien marre des égroutants...  
En voici trente emmerdeurs que je rafistole depuis tantôt... J'en peux plus..."

Qu'ils toussent! Qu'ils crachent!  
Qu'ils se désossent! Qu'ils s'empêdèrent! Qu'ils s'envolent avec trente mille gaz dans le croupion!... Je m'en tartine!..."

(Page 15, collection Folio)...

... Y'en a des comme ça tout le bouquin, et le comédien (ou la comédienne) qui serait capable de réciter tout ça sur scène, appris par coeur...

Il est pas encore né !

Il faudrait déjà s'il existait, ce comédien ou cette comédienne, qu'il déclame tout ça, pas comme le font, bien théâtral et consensuel de la récitation, les liseurs de textes sur scène !



**Mort à crédit (Chêt chiu en vietnamien)**

## **VIETNAMPLUS.VN**

Hanoï (VNA) - Le 3 septembre à *L'Espace - Institut français* de Hanoï, les amoureux de la littérature française ont assisté à la table ronde intitulée " La mort, la seule propriété de l'homme " à l'occasion de la publication en vietnamien de **Mort à crédit** de Louis-Ferdinand Céline.

Une centaine de personnes ont participé à la table ronde du 3 septembre à *l'Institut français* de Hanoï (*L'Espace*) en vue de mieux comprendre la traduction en vietnamien de **Mort à crédit** de l'écrivain français Louis-Ferdinand Céline. L'évènement a été co-organisé par *L'Espace* et la maison d'édition *Nha Nam*.

**Mort à crédit** (**Chết chju** en vietnamien) est le deuxième ouvrage traduit en vietnamien de Louis-Ferdinand Céline, après *Voyage au bout de la nuit* (*Hành trình đến tận cùng đêm tối*), traduit en 1998 par Hoàng Phong et publié par la maison d'édition *Văn học* (Littérature). Cette fois, la maison d'édition *Nha Nam* voudrait présenter une traduction de la plus haute qualité, a déclaré le directeur de *Nha Nam*, Nguyễn Nhật Anh.

Pour commencer la séance, Thierry Vergon, directeur de *l'Espace*, a admiré l'excellent travail du traducteur Duong Tuong, âgé de 88 ans et aussi présent à la séance. " Duong Tuong est à la fois traducteur, journaliste, critique de littérature, de théâtre, de musique, de cinéma,... Il a traduit une cinquantaine d'ouvrages français des grands auteurs, et il a aussi participé à la formation des jeunes traducteurs vietnamiens. "

Louis-Ferdinand Céline est un des plus grands novateurs de la littérature française du 20e siècle, " notamment pour sa façon de briser les règles de la syntaxe traditionnelle ". En particulier, Céline est un auteur extrêmement difficile à lire et à traduire, a toujours précisé M. Vergon.

**Mort à crédit** raconte l'histoire du petit Ferdinand, fils d'une famille de commerçants à Paris. Il se rappelle ses jeunes années dans un milieu petit bourgeois au début du 20e siècle. Cette semi-biographie de Céline décrit les changements de la société française de l'époque, avec les évolutions technologiques et industrielles, la misère et les transformations de la structure sociale. À partir de ces éléments, l'auteur a pu conclure " Vivre, c'est acheter sa mort à crédit. "

Lors de la séance, les intervenants ont parlé de la vie et de la carrière controversées de l'écrivain français. " Céline comprend les mouvements populaires à l'époque, a souligné le critique littéraire Pham Xuân Nguyễn. Tous ses ouvrages utilisent un langage à la fois innovant et vulgaire, qui reflète en fait les contrastes dans la société contemporaine en France. "

Les intervenants ont également remarqué que Céline était aussi un médecin de talent, qui a publié quelques ouvrages médicaux intéressants. Par conséquent, son écriture est à la fois " méticuleuse " et " flexible ", requiert d'énormes connaissances de la part du traducteur.

" Il faut bien comprendre cette *Belle Époque* et le caractère de Céline afin de traduire avec les mots justes. **Mort à crédit** est un livre à lire seul, afin de pouvoir vivre entièrement ses moments et sentiments inédits ", a confié le chercheur Phùng Ngọc Kiên.



**CINEUROPA**  
**VENISE 2019 Compétition**  
**Roy Andersson - Réalisateur de *About Endlessness***

**" Mon objectif est que le public souhaite que le film ne finisse jamais, et mon impression est que j'y suis presque arrivé "**  
par Jan Lumholdt

05/09/2019 - VENISE 2019 : Nous avons rencontré le Suédois Roy Andersson pour parler de sa dernière rêverie filmée sur l'existence, *About Endlessness*, en compétition à *la Mostra*.

Le vainqueur du Lion d'or 2014 est de retour à la *Mostra* de Venise avec ces problèmes existentiels à la fois petits et grands comme seul le Suédois Roy Andersson sait les représenter. *Cineuropa* a rencontré " le réalisateur protestant préféré de Venise " pour parler de son nouveau film, *About Endlessness*.

**De temps en temps, vous revenez aussi à des épisodes sombres de l'Histoire récente, comme Hitler, pour citer un exemple qui n'est pas le moindre, qui fait ici une courte apparition. Ce qui est intéressant, c'est que le cinéma suédois parle rarement de la Seconde Guerre mondiale ces temps-ci, alors que les pays voisins, le Danemark, la Finlande et la Norvège, font beaucoup de films sur le sujet, des films qui fonctionnent du reste très bien. Pourquoi, selon vous ?**

Les raisons sont peut-être que c'est cher et que ça demande beaucoup de travail, et c'est peut-être aussi dû à un manque de talent... C'est vrai et triste. Et ceux qu'ont fait par le passé sont généralement juste nostalgiques et sentimentaux.

**Vous parlez depuis un certain temps d'adapter *Voyage au bout de la nuit* de Louis-Ferdinand Céline. Est-ce qu'on peut toujours attendre ce film avec impatience ?**

Je pense que je suis trop vieux maintenant. Mais je suis très fasciné par ce livre, et je me suis même débrouillé pour avoir les droits. Pour le financer, il faudrait faire le film en anglais, or j'ai toujours voulu le faire dans son français d'origine. Comme ça n'a pas marché, j'ai abandonné.

**À la projection de presse, deux critiques italiens se sont référés à vous, par plaisanterie, comme " possiblement le réalisateur protestant préféré de Venise ". Qu'est-ce que cette louange vous inspire ?**

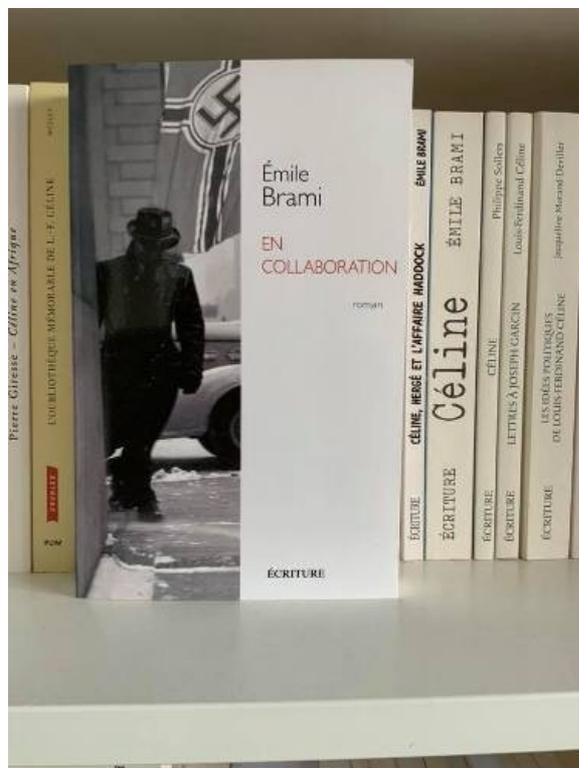
Ça m'amuse. Je respecte la religion, mais je ne suis pas moi-même particulièrement religieux, pas du tout, à vrai dire. J'ai fait ma communion, mais principalement pour avoir un bel habit.

JEUDI 12 SEPTEMBRE 2019  
A PARTIR DE 18 H SUR TVLIBERTES.COM  
L'ÉMISSION SYNTHÈSE  
ROLAND HÉLIE  
PHILIPPE RANDA  
AVEC LES CHRONIQUES  
DIARISTTE LEUCATE  
ET DE PIERRE DE LAUBIER  
INVITÉ:  
MARC  
LAUDELOUT  
DIRECTEUR DU  
BULLETIN CÉLINIEN  
ACTUALITÉ CÉLINIENNE  
L'émission SYNTHÈSE sur  
RADIO LIBERTÉS  
tvlibertes.com

« Pour ce numéro de rentrée de " **Synthèse** ", Roland Hélie, Philippe Randa et Pierre de Laubier reçoivent **Marc Laudelout**, fondateur du *Bulletin célinien*, pour évoquer la vie et l'œuvre du plus grand génie littéraire français du XXème siècle. »



**SUCCES - REPRISE et/ou REPRISE du SUCCES**



**ÉCRITURE**

**Emile Brami**

**En collaboration**

Un tueur à Sigmaringen

" Aujourd'hui, mercredi 3 juillet 1946, j'ai été condamné à mort. " Ainsi commence la confession de Joseph Laborieux, ex-officier de police judiciaire, rayé des cadres en novembre 1944 pour n'avoir pas eu l'intelligence de jouer double jeu sous l'Occupation.

Comme son collègue Verjus, Laborieux a pourchassé les juifs, les rouges et

les " terroristes apatrides " du groupe Manouchian. Mais ce flic n'avait en réalité qu'une idée en tête : démasquer le tueur en série qui, depuis 1926, dépose sur les quais de Paris les cadavres de très jeunes femmes vidées de leur sang. Le dernier de ces assassinats s'est produit en mars 1944, sous le Pont-Neuf. Et toujours aucune piste...

Cinq mois plus tard, Laborieux n'a eu que le temps d'emporter les clichés de ses " Ophélie " dans sa fuite jusqu'à Sigmaringen, où la fine fleur des collabos continue d'espérer la victoire nazie. Et c'est là, un matin de février 1945, qu'une nouvelle victime est retrouvée sur une crique du Danube... Le coupable se trouve donc parmi les quelques centaines d'individus de l'enclave française.

L'avancée des Alliés laissera-t-elle à Laborieux le temps de boucler cette enquête devenue son unique raison d'être et, qui sait, sa seule chance de rédemption ?

Sur les traces d'un enquêteur buté et d'un tueur obstiné, Emile Brami entraîne le lecteur dans les recoins les plus sombres de " Sig ", dernier carré des ultras de la Collaboration.

*(En librairie le 16 octobre 2019, 256 pages, 18 €).*

[www.celineenphrases.fr](http://www.celineenphrases.fr)  
[mouls\\_michel@orange.fr](mailto:mouls_michel@orange.fr)

Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}  
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur CELINE EN PHRASES.

[Se désinscrire](#)

